

Hors genres

Number 160, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82023ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

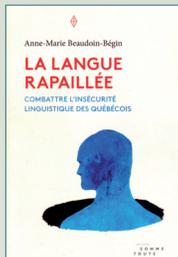
(2015). Hors genres. *Lettres québécoises*, (160), 66–67.

BEAUDOIN-BÉGIN, ANNE-MARIE

La langue rapaillée

Combattre l'insécurité linguistique des Québécois

Montréal, Somme toute, coll. « Identité », 2015, 120 p., 12,95 \$.



Essai ou pamphlet? Une chose est certaine, Anne-Marie Beaudoin-Bégin s'en prend directement à une conception « étroite » de la langue française et à notre attitude négative à son égard. Au temps des « semaines du bon parler », le discours des gens scolarisés, cultivés ou plus fortunés, sans oublier le clergé, était modelé sur celui de l'Hexagone. Quant à la classe moyenne et laborieuse, on considérait sa langue comme un dialecte régional. De là l'origine de « l'insécurité linguistique des Québécois ».

S'inspirant du *Catalogue des idées reçues sur la langue* de Marina Yaguello, l'auteure affirme qu'il n'y a pas une, mais plusieurs langues françaises. On reconnaît volontiers la diversité de la langue anglaise, alors pourquoi refuser la pluralité du français? L'essayiste rappelle qu'il y a deux façons d'appréhender la langue: l'approche prescriptive et l'approche descriptive. « La première est la plus fréquente. Elle consiste à approuver des formes et à en condamner d'autres. [...] Lorsque l'on adopte l'approche descriptive, on s'emploie à décrire la langue, à en colliger les formes possibles. » (p. 16) Simplifions: notre langue quotidienne est généralement descriptive dans ses mots et prescriptive dans sa forme. Cela sans oublier les niveaux de langue: vulgaire, familier, standard, soigné, littéraire. Entre le discours familier et le plus soutenu, il y a l'usage et la situation communicationnelle, la langue parlée et celle qu'on écrit, laquelle est nécessairement prescriptive.

L'auteure n'oppose pas l'approche descriptive aux règles prescriptives, mais elle rappelle que l'aspect prescriptif n'est pas la langue en soi. Bref, il ne faut pas avoir honte du français parlé chez nous, dont nous assurons historiquement la vitalité. Sans oublier qu'« une langue ne disparaît pas quand elle s'éloigne de la norme prescriptive, elle disparaît quand elle n'est plus utilisée ».

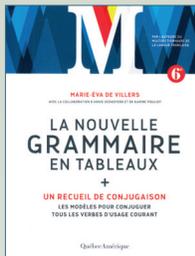
DE VILLERS, MARIE-ÉVA

La nouvelle grammaire en tableaux

6^e édition

Montréal, Québec Amérique, coll. « Langue et culture », 2015, 320 p., 17,95 \$.

Écrit par Marie-Éva de Villers, en collaboration avec Annie Desnoyers et Karine Pouliot, cet ouvrage est à la fois un livre de référence et



un guide pratique. Rappelons que la nouvelle grammaire a été introduite au secondaire au Québec en 1998, puis en 2004 au primaire avec la réforme de l'enseignement du français. Cependant, l'enseignement aux adultes utilise encore la grammaire traditionnelle dont Grevisse est le guide supérieur.

La nouvelle grammaire en tableaux présente sous forme de synthèses les connaissances fondamentales de la grammaire, de la syntaxe, de l'orthographe, du lexique et de la typographie, dans le but de les mettre à la portée de tous les locuteurs francophones dans les pays où cette forme d'enseignement a été adoptée.

Grâce à ces tableaux classés dans l'ordre alphabétique du mot clé, il est possible d'atteindre facilement les renseignements recherchés. On peut aussi consulter un index détaillé des mots clés donnant accès aux notions grammaticales, syntaxiques, typographiques, étymologiques, etc., ainsi qu'aux mots figurant dans les tableaux avec l'indication des pages.

Cette édition comprend de nouveaux tableaux et de nouvelles explications insérées dans les tableaux des précédentes éditions. On y trouve, entre autres, des tableaux portant sur l'orthographe grammaticale, dont le tableau « Accord du verbe », les tableaux sur l'accord des adjectifs de couleur, du participe passé et des verbes pronominaux, le pluriel des noms, le pluriel et le féminin des adjectifs. Sans oublier un tableau établissant la correspondance entre les termes de la grammaire classique et ceux de la nouvelle.

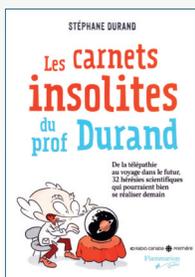
Au total, l'ouvrage compte 125 tableaux ainsi qu'un recueil de 76 modèles de conjugaison et un dictionnaire des verbes qui renvoie à ceux-ci.

DURAND, STÉPHANE

Les carnets insolites du prof Durand

De la télépathie au voyage dans le futur, 32 hérésies scientifiques qui pourraient bien se réaliser demain

Montréal, Flammarion Québec / Ici Radio-Canada Première, 2015, 144 p., 22,95 \$.



Ce qui est fiction aujourd'hui deviendra, peut-être, réalité demain ou plus tard. Du moins, si le passé est garant de l'avenir, alors tout est possible. Ou presque. En lisant les 32 hérésies que le physicien chercheur S. Durand décrit, même un ignorant des sciences comprend la différence entre le pos-

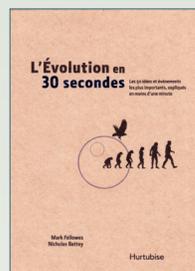
sible et l'absurde. L'auteur s'est fait « une spécialité d'exposer les prédictions qui dépassent notre imagination. Parmi celles-ci, la possibilité de voyager dans le futur, d'augmenter sa créativité sur commande ou d'apprendre le karaté en trois minutes... » C'est à l'émission *Les années lumière*, diffusée sur les ondes d'Ici Radio-Canada Première, que le professeur et vulgarisateur scientifique a d'abord repoussé les limites de notre imagination en établissant la distinction entre le vrai et le faux, ce qui justifie amplement de publier certaines de ses analyses, savamment illustrées avec humour par Lison Bernet.

FELLOWES, MARK ET NICHOLAS BATTEY

L'évolution en 30 secondes

Traduit de l'anglais par Michel Rudel-Tessier

Montréal, Hurtubise, collection « 30 secondes », 2015, 162 p., 21,95 \$.



Nous avons recensé, dans un précédent numéro, *L'histoire du Québec en 30 secondes*, un ouvrage de la collection éponyme écrit par Sabrina Moisan et Jean-Pierre Chartrand. Si ce livre s'ajoutait à la vingtaine d'autres composants, à ce jour, de cette encyclopédie des temps modernes d'abord publiée par Ivy Press Limited, Hurtubise ne fait pas que mettre à son catalogue, pour l'Amérique francophone, des ouvrages souvent traduits par Le Courrier du livre, une maison française.

L'éditeur québécois fait aussi traduire chez nous certains titres. C'est le cas de ce livre traitant des grands moments de l'évolution de l'humanité et de son histoire tels qu'ils ont été décrits par Mark Fellowes, « expert de l'écologie, de l'évolution, des animaux et de l'interaction entre les espèces », et Nicholas Battey, « spécialiste des cellules, des gènes et des plantes »; la traduction est signée Michel Rudel-Tessier. À ce jour, les autres titres de la collection traduits au Québec sont *Éléments en 30 secondes* (Daniel Lauzon, 2013), *Physique quantique en 30 secondes* (Rachel Martinez et Richard Dubois, 2014), *Einstein en 3 minutes* (Daniel Lauzon, 2012) et *Hawking en 3 minutes* (Julie Lavallée, 2012). En outre, les quatre titres de la collection « 30 secondes jeunesse » (*Espace, Terre, Science et Inventions*) ont été traduits par André Gagnon. Enfin, *Opéra en 30 secondes* paraît au cours de l'automne 2015, une autre traduction de Michel-Rudel Tessier.

LAFERRIÈRE, DANY

Dany Laferrière à l'Académie française

Discours de réception et réponse d'Amin Maalouf

Montréal, Boréal, 2015, 84 p., 10,95 \$.

Le discours, un genre littéraire? S'il s'agit d'un « développement oratoire en public, traitant d'un sujet déterminé », cela ressemble à



l'essai, surtout quand le propos est d'abord écrit. C'est ce qu'a fait l'écrivain Dany Laferrière dans son discours de réception à l'Académie française, prononcé le 28 mai dernier. À cette occasion, comme c'est la tradition, le nouvel Immortel a rendu hommage à son prédéces-

seur, celui dont il occupe désormais le fauteuil, le siège numéro 2 du romancier et critique Hector Bianciotti. Ce fut aussi l'occasion de souligner, discrètement, ce qui l'a amené à l'Académie et ce qu'il aimerait faire au sein de l'institution créée par Richelieu.

M. Laferrière a ainsi rappelé à ses nouveaux collègues et aux invités la contribution du regretté Bianciotti à la littérature et aux travaux de l'Académie. Il a aussi souligné le passage d'un autre occupant du fauteuil numéro 2, Alexandre Dumas fils. Avec la vaste culture

qu'on lui connaît, le nouvel académicien a établi des liens éclairés avec ses prédécesseurs, entre autres en soulignant des pages d'histoire d'Argentine et d'Haïti. C'est en citant un passage de « Compagnon des Amériques » du regretté Gaston Miron qu'il a fait l'ultime rapprochement entre lui et Bianciotti.

Au-delà du protocole qu'exige un tel événement, la venue de Dany Laferrière au sein de l'Académie française doit être perçue comme une ouverture de l'institution à d'autres cultures dont le français est aussi la langue maternelle.

PLANELLES, GEORGES
500 expressions populaires sous la loupe
Laval, Guy Saint-Jean, 2015, 616 p., 19,95 \$.

L'auteur de ce lexique, d'abord paru en France, l'a intelligemment adapté à notre réalité linguistique en retenant les locutions qui ont cours chez nous plus souvent qu'outre-Atlantique. Nul doute que l'originalité et l'aspect ludique de cet ouvrage en feront vite



une indispensable référence pour les curieux de la langue. Pensons, entre autres, aux enseignants qui aiment bien raconter l'origine de certains mots ou de certaines expressions; c'est là une façon dynamique de faire un peu d'his-

toire de la langue tout en captant et en retenant l'attention, même des plus indifférents. L'auteur de l'ouvrage n'est pas un linguiste mais un informaticien passionné par les usages de la langue. C'est d'ailleurs ce qui l'a poussé à créer un site Internet (expressio.fr), en 2005. Ce site est vite devenu un lieu de rencontres virtuelles d'autres amoureux des richesses du français, dont celles des expressions populaires. Désormais, au lieu de « donner sa langue au chat », le locuteur peut consulter ce lexique qui le fera voyager dans les avenues de l'intelligence de notre langue, de sa petite et de sa grande histoire.

Triptyque dans le giron de Nota bene : une très bonne nouvelle !

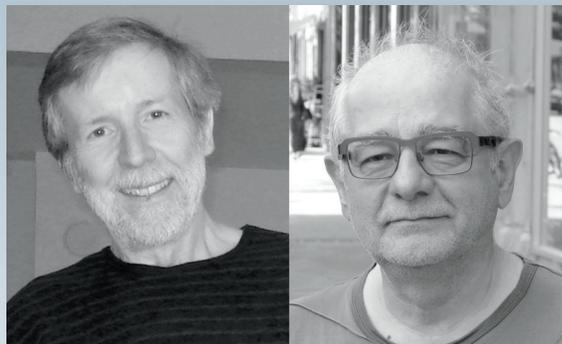
Les lecteurs ignorent sans doute que la question de la succession des maisons d'édition est un problème de taille pour la bonne raison que les maisons qui ont des assises financières très solides sont beaucoup moins nombreuses que celles qui s'alimentent à la passion de ceux qui les font rouler. Ce problème n'est pas propre au Québec, il existe autant en France ou au Canada anglais qu'ici.

Trop souvent, ce sont les grosses entreprises d'édition qui avalent les petits éditeurs. Québecor est le premier en tête pour avoir mis la main sur plusieurs maisons dont le nom avait véritablement une grande valeur symbolique : vlb éditeur, l'Hexagone, Stanké, mais aussi Libre Expression, Les éditions logiques, TYPO, Trécarré et d'autres encore. Le problème, à la suite de ces acquisitions, est que les maisons d'édition perdent souvent leur autonomie pour se fondre dans le groupe. C'est du reste ainsi qu'a été créé le Groupe Ville-Marie littérature, qui regroupe les maisons susnommées. À la fin de cet été, Danielle Fournier, directrice littéraire de l'Hexagone, était mise carrément de côté, son programme d'automne reporté et son salaire coupé sans préavis. On a là un exemple de ce que peuvent faire les géants de l'édition au Québec...

La belle entente...

Le cas de Triptyque est tout autre. Robert Giroux a trouvé un preneur à sa hauteur. C'est

Guy Champagne, propriétaire de Note bene, des éditions Varia et de la maison de poésie Le lézard amoureux, qui a conclu une entente avec lui. Entre les deux, il y a une similitude certaine : les deux sont des éditeurs de petite taille, les deux publient de l'essai, de la fiction et de la poésie. En somme, ils ont tout pour que ce mariage réussisse. Mieux encore, les deux songent sérieusement à leur retraite. Dans le cas de Robert Giroux, elle est prévue en mai 2016. Quant à Guy Champagne, plus jeune (il a 66 ans), il envisage sa retraite dans peu



ROBERT GIROUX ET GUY CHAMPAGNE

d'années. Il a du reste commencé à déléguer des fonctions, celles qui lui plaisent le moins, dit-il le sourire en coin ! Certains diront : « Alors pourquoi acheter la maison d'édition Triptyque si c'est pour la quitter dans peu de temps ? » La question se pose en effet et la réponse est on ne peut plus rassurante : les deux éditeurs ont déjà mis en place une équipe éditrice qui prendra la relève pour les années à venir : chez Triptyque, la poésie est déjà sous la responsabilité de Roxanne Desjardins (24 ans) alors que, pour le roman, c'est Jean-Michel Théroux qui assure la relève. En outre, le Lézard amoureux

INFOCAPSULE

passer du côté de Triptyque. Même scénario pour Guy Champagne : le philosophe et psychanalyste Nicolas Lévesque (40 ans) et Étienne Beaulieu (40 ans) prendront la direction des éditions Nota bene et Varia (essais sur la culture en général : arts visuels, musique, danse, théâtre, etc.).

Je trouve qu'il s'agit d'une très belle transition.

On cède la place à des plus jeunes dans l'espérance que les maisons d'édition trouveront un nouveau souffle et prendront leur place au soleil.

Mes hommages à Robert Giroux et à Guy Champagne

Je tiens à saluer ces deux collègues ayant accompli un superbe travail d'édition qui, à mon avis, n'a pas été reconnu à sa juste valeur. Les deux ont travaillé un peu dans l'ombre alors qu'ils auraient dû être aux premières loges. J'ai beaucoup de respect pour Giroux et Champagne et je tiens à ce qu'ils le sachent. Je trouve en outre que leur façon de gérer leur succession est une belle initiative qui devrait être imitée par d'autres. Robert Giroux m'a confié qu'il recevrait des dividendes annuels. Cette entente originale me semble une voie pour les éditeurs qui pensent à vendre. Et puis, je le dis sans gêne : les deux ont soutenu la revue *Lettres québécoises* par des achats publicitaires dont je les remercie du fond du cœur.

Bonne retraite à toi, Robert, et à toi aussi Guy, même si elle viendra plus tard.

ANDRÉ VANASSE